

# **Psychologie de l'adolescence**

## **I) Introduction : l'adolescence**

### **1°) L'adolescence selon FREUD et la psychothérapie**

***Psychothérapie*** : Travail psychique qu'un adolescent effectue avec un adulte, qui a pour caractéristique d'être à l'extérieur de la famille. Ce travail est nécessaire quand l'adolescent n'arrive plus à résoudre ses difficultés avec ses parents et amis.

FREUD parle d'amnésie infantile. Il observe que le petit garçon quitte la problématique Œdipienne pour entrer dans la période de latence (vers 5-6 ans) : quitter ce désir Œdipien pour redevenir un enfant sage confronté aux apprentissages scolaires. Cela se fait au prix de l'oubli du complexe d'Œdipe, d'où l'amnésie.

**Le passage de l'adolescence à l'âge adulte implique la mise en place de ce que FREUD appelle amnésie. Tout se passe comme si l'adulte prenait possession de cette identité au prix de l'oubli, du refus de se souvenir**, lié à la définition du narcissisme (= amour que nous portons à notre image).

### **2°) Les parents par rapport à l'adolescence de leurs enfants**

Il faut évaluer la distance relationnelle entre l'adolescent et l'adulte. Cela soulève le problème de la violence conflictuelle dans cette relation.

**L'adolescent est aux prises avec un certain nombre de changements corporels qui se traduisent par un changement d'image de lui-même.**

**Eduquer des adolescents suppose de se souvenir de sa propre adolescence, pour pouvoir éclairer l'adolescence de l'autre à la lumière de notre souvenir.**

L'adolescence est considérée comme un mystère, car pour les parents, l'enfant est l'être que l'on peut comprendre facilement, il est lisible, déchiffrable.

Il y a ensuite un moment où l'enfant cesse d'être un enfant pour entrer dans l'adolescence. A ce moment là, il ne parle plus ; les parents sont alors désemparés, ils ne le comprennent plus.

**Donald WINNICOTT** : « L'adolescent ne désire pas être compris, il faut que les adultes gardent pour eux ce qu'ils parviennent à comprendre des adolescents, car ce temps de la vie est une expérience qu'il faut mener jusqu'à son terme. Il serait absurde d'écrire un ouvrage de psychologie de l'adolescence à l'usage des adolescents (...). A l'adolescence, voilà une bonne devise : Qui pose des questions aura des mensonges en guise de réponses ! »

### 3°) Définition de l'adolescence

**L'adolescence est ce moment de la vie où le sujet accède à la sphère de l'intime.** Pour un enfant, il n'y a pas d'intimité, sauf à admettre que cette intimité est copartagée avec la mère, qui a accès au corps de son bébé, puis au corps de l'enfant pour le soigner, l'habiller... **L'adolescence intervient à partir du moment où le jeune découvre la nécessité de préserver cette intimité.** Le culte du secret doit préserver cette sphère de l'intimité.

**Adolescence : temps de passage, entre la fin de l'enfance et l'accès à l'âge adulte. C'est un entre-deux long et durable, surtout aujourd'hui.**

## II) La puberté

### 1°) Retards de la puberté

T. ANATRELLA, «*interminables adolescences* » :

**La période moyenne de la crise d'adolescence dans la société est de 12 à 30 ans.** L'adolescence dure aujourd'hui plus longtemps car elle commence plus tôt et on la quitte plus tard. Quels sont les facteurs qui augmentent la durée de l'adolescence ?

La demande sociale qui pèse sur l'école est à l'origine de ce changement. On a besoin de professionnels de plus en plus spécialisés, de plus en plus formés. En allongeant la durée de formation à l'école, on accroît peut-être la fragilité psychique des jeunes. Les pédagogies par alternance ont un effet maturatif.

**Auxologie** : Etude scientifique des rythmes de développements biologiques chez l'être humain.

Les auxologues constatent qu'en moyenne, dans notre société, **les jeunes sont pubères plus tôt que par le passé** (l'âge moyen d'accès à la puberté comme phénomène biologique s'abaisse de 6 mois tous les 50 ans). La question est de savoir où ce phénomène va s'arrêter et comment l'expliquer.

**Les auxologues avancent plusieurs facteurs :**

- ◆ Meilleur suivi médical des bébés, et des enfants en général
- ◆ Meilleure qualité de l'alimentation des enfants
- ◆ Meilleure hygiène
- ◆ Meilleure éducation motrice

## 2°) Quelles dysharmonies dans la puberté ?

***Quelquefois, un adolescent est dans son corps encore un enfant ; l'inverse existe également.*** Ce sont des **dysharmonies**, c'est-à-dire une grande différence entre les facteurs corporels et psychiques. ***La croissance du corps et celle du psychisme vont à des rythmes différents.***

A l'intérieur du développement staturo-pondéral dû à la puberté, tout se passe comme si la nature avait voulu que cette croissance s'effectue de façon dysharmonieuse, à des rythmes différents. Les variations transitoires vont s'homogénéiser mais en combien de temps ?.

**Un excès d'entraînement sportif** retarde l'accès à la puberté, surtout chez les filles. Du point de vue psychologique, cela se traduit par une grande immaturité et une grande dépendance du point de vue de l'entraîneur. La puberté est retardée et plus risquée. Certains médecins du sport parlent de maltraitance.

On a également démontré que lorsqu'on avait affaire à des personnalités profondément pathologiques (**autisme**), **le sujet retarde inconsciemment l'accès à la puberté**, comme s'il avait compris que le fait d'accéder à un corps d'homme ou de femme lui poserait des problèmes

relationnels incontournables (sorte de freinage inconscient des facteurs biologiques).

### 3°) Définition de la puberté

La puberté est l'ensemble des transformations bio-physiologiques qui affectent le corps du sujet à la fin de l'enfance, et qui le dotent d'un corps d'adulte capable de se reproduire et de fonctions de reproduction sexuelle matures, terminales.

Elle comporte une **augmentation staturo-pondérale**, des masses musculaires, de la pilosité, et dote le sujet d'un corps conforme au standard masculin et féminin de l'espèce humaine.

**Intensification des forces biologiques et psychiques = les pulsions.**

### 4°) Rôle de l'EPS dans cette période

La puberté introduit la mise en souffrance de l'image de soi. Le prof d'EPS a un rôle régulateur essentiel dans cette image de soi (ne pas banaliser, ni dramatiser dans des situations difficiles comme la piscine). Il est nécessaire d'instaurer un climat et un cadre psychique et spatio-temporel (= cadre co-invariant) afin d'éviter les moqueries d'un groupe sur un élève. **La question du regard de l'autre est très importante.**

L'adolescent comme vulnérable au regard de l'adulte, de l'autre adolescent = problématique spéculaire (=le miroir).

# **Changements survenant à l'adolescence**

## I ) Premier registre : changements externes

### 1°) Les dysmorphophobies

L'ado s'inquiète en imaginant une image de lui disgracieuse. Les adolescents développent une **dysmorphophobie (crainte d'un défaut concernant l'apparence du corps)**. Chez l'ado, on parle de petites dysmorphophobies, par rapport au jugement négatif concernant une partie du corps qui est spécifique à un adolescent. L'adolescent n'a pas une maîtrise volontaire sur ce type de symptômes. Chez les garçons, la musculature va être incriminée, et chez les filles, ce seront les seins.

**La dysmorphophobie est liée à l'angoisse qui résulte de la transformation du corps.** Son corps lui sert de point d'appui pour l'appareil psychique. On dit que le psychisme s'étaye sur le corps, et lorsque le psychisme va se modifier, cela déclenche l'angoisse.

Les adolescents cultivent leurs dysmorphophobies en secret. L'adolescence est le temps où on va faire un grand usage des miroirs pour surveiller les «dégâts ».

Les adolescents se confient peu quant à leurs inquiétudes corporelles. Quand un adolescent confie sa dysmorphophobie, il faut prendre le temps d'en parler, de ménager un espace où il puisse parler de ce qui le préoccupe par rapport à son corps, ne surtout pas se débarrasser de la plainte de l'adolescent.

### 2°) L'angoisse

#### Comment passe-t-on de l'angoisse à la phobie ?

FREUD dans son ouvrage «5 psychanalyses » explique le mécanisme de l'angoisse à la peur. Il montre que la peur est un mode de fixation de l'angoisse. (Mécanisme d'évitement). Il faut respecter cette peur, il est plus

facile d'avoir peur de quelque chose et de l'éviter, plutôt que d'être angoissé.

Grâce à ce symptôme, l'ado va déposer des craintes concernant l'intime à un adulte. Ceci est essentiel pour qu'il puisse assumer sa propre image. L'image disgracieuse qu'il se porte va attaquer son narcissisme (ex : Quand les parents envoient l'enfant chez un psychologue, celui-ci pense qu'il ne vaut pas assez pour que ses parents dépensent de l'argent pour lui). On parle de **discrédit narcissique**.

**L'adolescent est dans la crainte que personne ne l'aime, c'est l'angoisse de la solitude** : on parle alors de **déficit narcissique**, qui se transforme en un déficit objectal.

Ex : Un homme qui ne se plaisait pas avait un fantasme d'avoir une mère sans père et refusait d'accepter les traits qu'il avait hérité de son père.

L'interrogation au tableau est en réalité une épreuve narcissique. L'adolescent est celui qui cache son image, celui qui a à découvrir que l'être humain n'est pas réductible à son image, notre image nous représente pour l'autre. Mais au-delà de notre image, nous sommes des sujets. Un sujet, c'est un «su – je » de J. VASSE.

### 3°) Le jeu des miroirs

Le premier miroir pour l'adolescent est le regard de l'autre. Il guette quelque chose qui pourrait l'encourager à exister.

Le 2<sup>e</sup> miroir est la glace, c'est un **dispositif séculaire**.

Le 3<sup>e</sup> miroir est le **journal intime de l'adolescent**, c'est une sorte de miroir où il confie ses espoirs, ses craintes, ses inquiétudes... Ecrire est une activité mystérieuse et maturative qui aboutit à changer celui qui y recourt. L'adolescent va pouvoir, en feuilletant les pages de son journal, s'apercevoir qu'il change et qu'il progresse.

C'est l'être qui s'inquiète quant à sa possible monstruosité qui le condamnerait à une solitude affective.

Problématique de l'exhibition adolescente : le prof d'EPS doit gérer ce problème. Il faut exister pour l'autre au prix de le choquer.

## II ) Deuxième registre : changements internes (les pulsions)

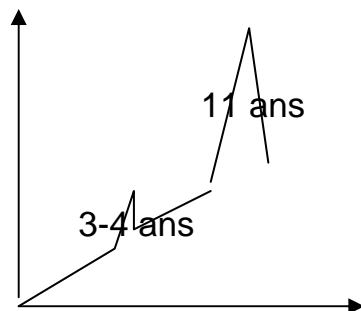
### 1°) Moments d'apparition des pulsions

FREUD, dans un texte de 1905 (*«3 essais sur la théorie sexuelle »*), a été le 1<sup>er</sup> au cœur du problème posé par l'augmentation, l'intensification de ces **forces d'origine biologique que sont les pulsions**.

Le représentant pulsionnel est la traduction psychique des forces biologiques des pulsions. Les pulsions dépendent des décharges hormonales dans le corps du sujet.

Le 1<sup>er</sup> moment dans l'enfance pendant lequel ces pulsions augmentent de façon significative, c'est le complexe d'Œdipe. FREUD constate qu'à la puberté, ces pulsions représentent pour le sujet un danger interne.

L'adolescent est terrifié par cette exigence pulsionnelle qui lui fait peur, qu'il ne sait pas comment satisfaire.



### 2°) La bipolarité pulsionnelle

Il existe 2 sortes de pulsions, FREUD parle de **bipolarité pulsionnelle** :

- ✓ d'une part les **pulsions libidinales** (sexuelles)
- ✓ d'autre part les **pulsions destructrices**, agressives avec 2 possibilités :
  - **L'hétéro-agressivité**, l'hétéro-violence, l'hétéro-destruction.
  - **L'auto-agressivité**, l'auto-violence, l'autodestruction.

Les 2 types de pulsion peuvent soit jouer séparément, soit se combiner l'une à l'autre (= **l'intrication** des pulsions libidinales et destructrices).

La sexualité est un luxe car elle intervient en plus des pulsions d'auto-conservation. Le corps-plaisir est une juxtaposition de zones érogènes. La peau fait partie du plaisir oral.

### 3°) Le rapport à l'objet dans la pulsion

FREUD dans «3 essais sur la théorie sexuelle » parle de sexualité perverse : possibilité d'obtenir du plaisir (= décharge pulsionnelle) par des voies d'une extrême diversité.

**La pulsion est une force ouverte, car l'objet qui l'amène à la satisfaction peut être multiple** (pas de pré-programmation).

Il existe un objet primaire : c'est le sein de la mère (rencontre avec l'objet qui étanche la soif, donc pas forcément le sein anatomique).

Quand le bébé tète le sein de la mère, il a 2 plaisirs :

1<sup>er</sup> plaisir : Liquide chaud, sucré qui étanche la soif (**pulsions d'auto-conservation**)

2<sup>e</sup> plaisir : Plaisir de suscitement sans absorber (**pulsion sexuelle orale**)  
Le bébé est capable de séparer ces 2 plaisirs. L'allaitement est un inceste nécessaire.

Didier ANZIEU dans «le Moi-peau » :

L'enfant qui apprend à marcher a du plaisir de maîtrise musculaire. Il éprouve du plaisir à ce moment à intriquer pulsions sexuelles et agressives. C'est le moment où l'adulte doit apporter des interdits structurants. L'enfant découvre les objets adéquats à ces pulsions en même temps qu'il découvre qu'ils seront interdits.

CM 28/10/1999

### 4°) Les pulsions partielles et les interdits

#### a) Les pulsions partielles

Les **pulsions partielles** concernent le pré-génital. Ce sont les pulsions :

- **orales**
- **anales**
- **urétrales**
- **phalliques**
- **scopiques (plaisir de voir)**

Il faut insister sur la manière dont l'éducation prend en charge cette poussée pulsionnelle. On parle d'**éducabilité**, et de la nécessité de savoir ses limites.

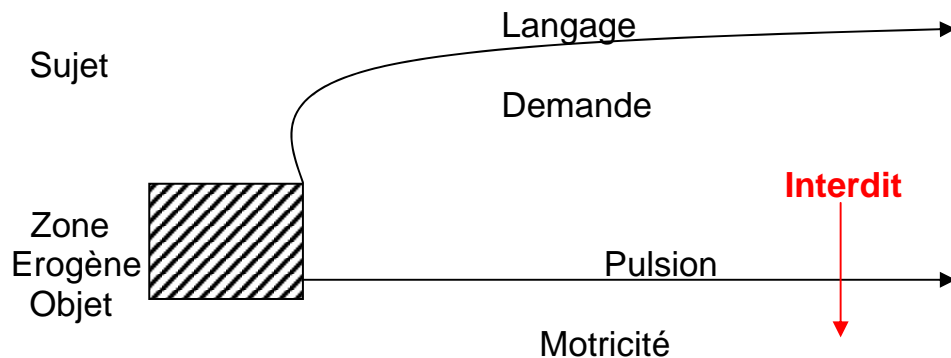
Une pulsion implique toujours une motricité.

### **b) Pourquoi des interdits ?**

FREUD : « Un certain nombre d'**interdits** doivent avoir été préformés pendant l'enfance, pour qu'à l'adolescence, les pulsions actives du sujet puissent trouver des barrières adéquates. »

D. VASSE parle « **d'inter-dit** » pour souligner qu'un interdit est toujours une parole de sujet à sujet.

Les pulsions partielles doivent recevoir un «codage **humanisant** » (DOLTO) au fil de l'éducation.



DOLTO : Schéma du circuit court et du circuit long de la pulsion

### **c) Quels interdits ?**

Dans la sexualité humaine, il y a une extrême diversité des objets susceptibles d'être objet de satisfaction. Au niveau des zones érogènes apparaissent les pulsions.

L'enfant rencontre, au cours de son développement, un certain nombre d'**objets marqués par un interdit. L'objet de la pulsion n'est nullement prédéterminé.**

➤ **Le sevrage** :

Ce terme ne désigne pas seulement la puériculture. **C'est un travail de séparation psychique entre l'enfant et sa mère. C'est une distanciation qui illustre l'autonomisation du bébé.**

On n'a pas grand chose à interdire à un bébé de 3 mois. Mais, à 6 mois, apparaissent les 1ères dents et le bébé passe d'un stade oral passif (sucrer) à actif (mordillement).

Si la mère continue de l'alimenter au sein, le bébé va lui mordre le sein ; c'est le premier interdit que doit lui poser la mère.

La cuiller intervient entre la bouche de l'enfant et la nourriture. Il faut dire à l'enfant qu'il est interdit de jouer avec certains objets (la nourriture par exemple).

Tout enfant va vouloir retourner au sein de la mère. L'aîné veut prendre la place du plus jeune qui tète le sein. La mère doit rappeler l'interdit.

**Le sein est le premier objet incestueux** (mais légitimement).

➤ **Conduites exhibitionnistes** :

La pulsion phallique concerne aussi toute la curiosité que l'enfant développe sur son sexe et celui des autres. Réponse nécessaire d'un père à son enfant qui se promène tout nu devant d'autres : « Tu es trop grand pour te montrer tout nu ».

➤ **L'interdit Œdipien** :

Dans l'Œdipe, le garçon découvre que son père est aussi un homme et sa mère une femme. L'enfant cesse alors d'être le fils de sa mère pour tenter de se comporter comme un amant vis-à-vis d'elle.

Son but est de la séduire pour prendre la place de son père : désir incestueux et désir de meurtre (du père pour prendre sa place).

Exemple d'un jeu où le père et le fils font semblant de se battre. Mais il existe une différence entre désirer qu'il meure et puis le faire : découverte de la force de son père.

Quelle est la nature de l'interdit Œdipien et comment va-t-il être transmis ? Tu as le droit de penser te marier avec maman (respect de la pulsion) mais c'est interdit, car l'espèce humaine interdit l'inceste.

DOLTO : « Le petit garçon découvre que son père ne s'est jamais comporté à l'égard de sa mère (grand-mère) comme lui voudrait se comporter envers sa propre mère (épouse du père). »

Par cette idée, l'enfant découvre l'intérêt éducatif des grands-parents.

## 5°) Le rôle du langage face aux pulsions

Il est possible de faire une entrée dans le **langage** à travers la **demande**, pour assouvir ses pulsions, on se heurte au risque du refus de cet objet. Le violent est celui qui refuse le langage et la demande, celui qui reste au niveau de la motricité, qui ne demande pas et se sert.

**Le vol et le viol sont des refus du violent à entrer dans le registre du langage, le but est de prendre et utiliser la motricité sans demander.**

## 6°) Dangers de la bipolarité pulsionnelle

Le sujet qui entre dans la liberté est confronté au **double registre pulsionnel**  
( **bipolarité pulsionnelle selon FREUD** : **pulsions libidinales et destructrices**).

L'ado est confronté à un danger interne : **désidentification et dépersonnalisation** du sujet. Il ne se reconnaît pas lui-même. Il a des troubles de l'identité. Les pulsions sortent le sujet de l'enfance et mettent à mal l'image d'enfant qu'il gardait jusqu'à maintenant.

La pulsion sexuelle confronte le sujet à l'envie aveugle de baiser, d'avoir une jouissance sexuelle immédiate et répétitive. Il ne se reconnaît pas dans cette envie.

La pulsion destructrice :

- 1) Pousse l'adolescent vers une envie de tuer, casser (hétéroagression).
- 2) Retournement de la pulsion sur lui (autoagressivité = frénésie qui consiste à se tuer, à se faire mal jusqu'au point d'abjection, point ultime de l'autodestruction)

## 7°) Attentes de l'adolescent par rapport aux adultes

L'ado, à travers ses provocations, ses transgressions, demande à son environnement un cadre, des barrières ou limites qui lui permettent, par un rapport extérieur, de tenir face à cette pulsion pulsionnelle.

Ce qu'il n'a pas eu le temps de construire en lui-même, *l'ado demande au dispositif éducatif de le lui fournir pour être moins en danger par rapport à cette poussée pulsionnelle*, et à l'angoisse que fait naître en lui ce danger pulsionnel interne.

**Double condition** pour que l'adulte donne un interdit à l'enfant :

- 1) Celui qui profère cet interdit doit être connu et respecté par l'adolescent.
- 2) L'adulte qui rappelle l'interdit à l'adolescent l'adolescent n'a quelque chance d'être entendu que si l'adulte est soumis à cet interdit.

L'ado a une vigilance extrême du rapport de l'éducateur à la loi.

Qu'est-ce que l'enfant attend de l'enseignant ?

Il dit que le prof n'est pas assez sévère avec lui (le cadre n'est pas assez fermé).

**La poussée pulsionnelle qui survient à l'adolescence constitue un danger face auquel l'adolescent se sent démuni. Il demande un cadre ferme.**

**L'ensemble des provocations et des transgressions sont à comprendre comme autant de demandes de cadrage.**

Par exemple, sur la question de l'adolescent «Je peux sortir ? », se pose le pb de l'heure limite. L'ado arrive souvent 1/4h après l'heure limite, sans trop dépasser la zone de transgression. Il est décisif que les parents ne laissent pas passer cette situation, car l'adolescent vérifie leur vigilance quant au respect du contrat (on avait dit minuit... ?). Il est nécessaire que les parents montrent la valeur de cette limite.

Les parents endormis ne sont pas engagés dans le contrat et ceux fous d'inquiétude manifestent de l'angoisse. Il faut trouver le juste milieu. **A travers la transgression, l'ado vérifie la solidité du cadre posé** par l'adulte à la turbulence dangereuse de ses pulsions. **Si le cadre est absent, l'ado est seul dans son contrat contre la pulsion** : c'est une idée fautive de l'autonomie.

**Les parents et les éducateurs ont pour première mission de construire un cadre non rigide, mais ferme et susceptible d'encaisser les déformations et de revenir à sa forme initiale.**

En EPS, l'enseignant doit consacrer les premières séances à la construction d'un cadre en définissant les interdits (= construction d'un espace de sécurité psychique minimal). C'est à cette condition qu'il pourra introduire le respect des différences.

# **Les pulsions sexuelles**

La manière dont le sujet va trouver un débouché à ses pulsions est appelée « **destin pulsionnel** ».

Selon FREUD, il existe 3 destins de la pulsion sexuelle classés par ordre hiérarchique de complexité :

1. **Destin auto-érotique** : réactivation de cette pulsion à la puberté
2. **Destin hétéro-érotique homosexuel** (dimension de l'autre)
3. **Destin hétéroérotique hétérosexuel**

## I Auto-érotisme

L'adolescence constitue un moment où le sujet va rechercher des satisfactions masturbatoires, qui ont comme signification d'éviter ce qui est constitutif de la sexualité humaine, c'est-à-dire la demande à quelqu'un d'autre.

**Cette sexualité évite de recourir au langage.** Cet auto-érotisme semble concerner davantage les garçons que les filles. L'auto-érotisme féminin est un équivalent masturbatoire, c'est le recours au fantasme, à la rêvasserie.

## II Hétéro-érotisme homosexuel

L'objet de la pulsion est de même sexe que le sujet. Tous les adolescents expérimentent **2 formes de satisfactions homosexuelles : dans le cadre de l'amitié et de la relation groupale.**

### 1°) Relation amicale

Cette période permet de découvrir la camaraderie, mais on ne parle pas encore d'amitié (cela vient plus tard). L'amitié est de même sexe ; il est très rare d'observer des amitiés mixtes à l'adolescence ; car ces amitiés homosexuelles représentent une défense contre l'hétérosexualité.

**L'adolescent recherche dans cette relation amicale la dimension double et celle de la transparence**, où l'un n'a pas de secret pour l'autre et réciproquement. L'autre est construit sur le modèle du même. Cette amitié repose sur une base quelque peu faussée car l'autre est forcément différent. Le risque est que ce qui a été rejeté de l'autre fasse retour, et de voir cette amitié cassée.

**L'amitié à l'adolescence représente pour le sujet un véritable soutien pour le Moi** (étayage du Moi), ce qui aide l'adolescent à cheminer dans son travail psychique qui consiste à se construire une identité. L'ami est pour l'adolescent une source identificatoire. L'identification consiste à se changer sur le modèle de l'autre

## 2°) Relation groupale

La relation au groupe joue un rôle psychique très semblable à celui de l'amitié. Le groupe de pairs joue un rôle affectif plus important que la relation aux parents. L'ado qui mérite de nous inquiéter n'a ni ami, ni appartenance à un groupe.

L'adhésion au groupe est rarement le fait d'un dispositif relationnel mixte, même si dans le groupe de garçons il peut y avoir 1 ou 2 filles. Elles sont à la périphérie et n'ont pas le même statut que les autres.

Le fonctionnement psychique des groupes à l'adolescence est marqué par la recherche systématique de la mêmété : on parle de **fonctionnement isotropique** (recherche du même). Le groupe réalise une espèce d'**homogénéisation des personnes** (parler, s'habiller comme les autres...).

Les groupes ont « **ce mouvement psychique qui amène à dire que les autres sont mauvais** » (Didier ANZIEU). Les autres peuvent être les parents ou d'autres ados. Le clivage caractérise le mouvement de la bande. Le groupe a pour fonction de procurer une identité groupale transitoire à ceux qui sont en manque d'identité, il sert de conteneur de l'élément douloureux. Être dans le groupe, c'est être protégé contre la souffrance.

## III Accès à l'hétérosexualité

### 1°) Problème de la différence

L'hétérosexualité confronte l'adolescent à la question de la différence (sexuelle) et psychique ; filles et garçons vont avoir des modes d'implication distincts, et les modes de sensibilité masculin et féminin ne sont pas transposables.

**L'autre représente une terre inconnue qui fait peur.** Il faut un Moi suffisamment identifié, fortifié pour se confronter à l'autre. L'adolescence réactive cette peur de la différence, par rapport à laquelle il a du mal à se situer.

C'est quand cette différence pourra être reconnue que le désir va surgir. La psychanalyse nous indique par quel cheminement complexe le jeune va pouvoir accéder à un choix d'objet hétéro-sexué. Cela passe par la **réactivation du complexe d'Œdipe**.

## 2°) Réactivation du Complexe d'Œdipe

**La problématique de l'adolescence consiste à remettre en travail ce qui s'était joué pendant l'enfance. L'enjeu de sortir de l'Œdipe consiste à articuler la dimension du sexe et de l'affectif.**

« **Trouver l'objet n'est en somme que le retrouver.** »(FREUD).  
L'objet affectif devient le père pour la fille, et la mère pour le fils. Cela va naturellement se déplacer sur d'autres figures maternelles ou paternelles rencontrées dans d'autres activités. Les investissements agressifs et amoureux vont se déplacer et se rejouer.

L'interdit de l'inceste doit être comme réactivé à l'adolescence. Mais il doit avoir été préformé à l'enfance pour qu'il puisse tenir le coup au moment de l'adolescence, quand les pulsions sont plus fortes (FREUD).

Nécessité pour l'adolescent de se confronter à des modèles d'adultes qui ne répondent pas en miroir à cette passion ou à cette agressivité. L'adolescence consiste à trouver des objets à l'extérieur de la famille et conformément à la **loi de l'hexogamie**.

Devenir autonome psychiquement consiste à faire cesser ce lien de dépendance infantile par rapport aux parents. Pierre LEGENDRE propose le **concept d'inversion symbolique**.

# **Les pulsions agressives**

Elles peuvent se manifester contre le sujet ou l'extérieur : on parle d'autodestruction ou hétérodestruction. Comment aider l'adolescent à vivre et à gérer cette violence ?

## I Les pulsions hétéroagressives

Il faut faire la **distinction entre violence et agression** : elles impliquent des mécanismes identiques mais sont dirigées vers des buts inverses :

- **agression** : force orientée vers la vie
- **violence** : force orientée vers la mort psychique ou physique de l'autre

### 1°) Agression

Vient d'agresser = aller vers l'autre, chercher l'autre pour se faire reconnaître

C'est un **mouvement de défense** contre ce qui pourrait porter atteinte à l'intégrité physique et morale. C'est une question de légitimité, de protection.

Dans l'espèce animale, on retrouve ces conduites agressives lorsqu'il s'agit de défendre le territoire, sa progéniture... mais on ne trouve pas des conduites de sauvagerie gratuite sauf lorsque le milieu naturel est perturbé par l'homme.

### 2°) Violence

Le violent vise à nier l'autre (ex : « Je ne veux pas le savoir »).

Dans l'espace éducatif, les parents peuvent projeter des images sur le jeune (ex : « Le cercle des poètes disparus »). L'enfant doit se conformer aux idées du père : c'est une forme de violence du père qui entraîne une autre : l'autodestruction pour se détacher complètement de la possession du père (suicide).

**La violence tend inconsciemment à transformer toute relation humaine en rapport de force et pouvoir...** : réduire le sujet à un objet (déshumanisation).

**Le violent est celui qui refuse le langage en lui et en l'autre.** La violence est un acte moteur qui détruit la possibilité du recours au langage (le corps n'est plus structuré par le langage). L'exemple typique est le paranoïaque qui ne laisse pas l'autre parler.

### 3°) Structures psychopathiques

- ✓ **Névrose** : défaillance psychique, problématique œdipienne donc élaborée
- ✓ **Psychose** : elle a lieu au cours des premières années ; plus c'est tard, plus cela peut devenir grave (autisme, schizophrénie...)

Entre les deux, il existe une multitude de pathologies :

- ✓ **Psychopathie** : fonction psychique caractérisée par les clivages du Moi : la blessure narcissique entraîne alors la violence.
- ✓ **Clivage** : dédoublement de la personnalité chez le psychopathe

L'adolescent est capable de comportements de grande violence dans la famille : enfant muet ou au contraire qui se dispute tout le temps avec ses parents.

On peut faire fonctionner le langage verbal comme une motricité : **une insulte peut faire plus mal qu'un coup de poing.**

### 4°) Gestion de l'hétéroagression

WINNICOTT donne un repère clinique pour les parents : « L'adolescent met à l'épreuve notre capacité à contenir sa haine sans être détruit ».

**L'adolescent attend que l'adulte supporte d'être haï.** Travailler avec un adolescent, c'est accepter de ne pas être constamment aimé.

DOLTO suggère de dire aux jeunes : « **Tu as le droit de me détester mais tu dois me respecter** ». Il faut donc reconnaître que le système scolaire est irrespectueux des élèves, mais montrer que nous avons de la considération pour eux. La question du respect est au cœur des revendications des adolescents dans les lieux sensibles.

Le prof doit apprendre à gérer cette autoagression, car l'enfant utilise le cours d'EPS pour se défouler. Le prof doit transformer cet espace en espace de travail avec des modalités rigoureuses. Il faut poser et donner le sens du cadre pour faire respecter l'intégrité physique et psychique des autres. Les règles ont une valeur cadrante et protectrice.

## II Les conduites auto agressives

**Le jeune peut tourner sa pulsion destructrice contre lui.** Le 2<sup>e</sup> destin de la pulsion auto agressive peut être la tentative de suicide ou l'anorexie.

### 1°) Le suicide

Il existe **2 formes de suicide** :

- **l'appel à l'aide** : signe indirect, menace suicidaire qui ne doit jamais être minimisé car c'est la manifestation d'une détresse.
- **L'appel de la mort** : l'ado souhaite vivre une autre vie : mélange entre mort et naissance pour revivre ailleurs une vie débarrassée des souffrances.

Il existe des **équivalents suicidaires** :

- ✓ **Toxicomanie** : C. OLIVENSTEIN distingue les **toxicomanies conviviales**, récréatives et les **vraies toxicomanies** marquées par les dépendances psychiques : recherche de la transgression, demande de législation des drogues douces, mais le risque est de s'adresser aux drogues dures (réel danger).
- ✓ **Prise de risque exagérée** : l'ado peut utiliser l'EPS pour cela. Les profs doivent rappeler qu'on ne peut pas faire n'importe quoi avec son corps.

## **2°) L'anorexie**

Pathologie essentiellement féminine, ce syndrome se traduit par un **amaigrissement général**, qui s'accompagne de la **cessation des règles** (**aménorrhée**). Cette pathologie est souvent ignorée du milieu familial et détectée par des personnes extérieures à ce milieu (amis, infirmière, prof d'EPS...).

La problématique de l'anorexie est souvent masquée au début par des préoccupations de ligne, de régime. Cette pathologie peut prendre des formes extrêmement graves, c'est un **suicide à petit feu**.

Pour l'anorexique, le fonctionnement psychique s'arrête au niveau du cou (pas de lien entre la tête et le corps). Les anorexiques sont toutes très intelligentes sur le plan scolaire. **L'excellence de leurs résultats rassure l'entourage**.

V. VALERE dans « Le pavillon des enfants fous » parle de la **conflictualité dans le rapport mère / fille** : cette famille comporte une femme de trop. Le processus anorexique empêche l'apparition d'une 2<sup>ème</sup> femme, après la mère. L'anorexique, camouflée dans ce **processus androgyne**, n'a pas à vivre la féminisation de son corps.

Il arrive aussi que l'anorexie éclate comme conséquence psychique de problèmes d'abus sexuels (= mise en échec de la féminisation du corps à cause des abus sexuels). Chaque femme a **2 ventres : intestinal et génital**. C'est une problématique qui comporte de nombreux échecs thérapeutiques, car les anorexiques sont intelligentes et défensives.

La thérapie qui fonctionne le mieux est l'hospitalisation, car cela coupe l'anorexique de sa mère, du milieu familial. Cette séparation se présente comme suffisante pour que l'anorexique réinvestisse un certain nombre de liens sociaux.

L'anorexique se présente comme une **culture vivante de la pulsion de mort. La finalité ultime de l'anorexie est la mort.**

### 3°) La boulimie

L'anorexie est souvent associée à la **boulimie** (mais qui n'est pas forcément opposée) : ces 2 symptômes font référence à un rapport pervers à la nourriture. L'anorexie érotise la sensation de faim (plus elle a faim, plus elle en tire une grande jouissance).

La boulimie vient combler **un vide psychique interne par l'absorption de quantités très importantes de nourriture** (sorte de « **lest psychique** »). La boulimie ne met pas pour autant l'individu en danger, comme l'anorexie.

### 4°) Conséquences au niveau scolaire

Le prof d'EPS est l'interlocuteur particulièrement crédible, dont la parole peut limiter ce désir auto destructeur de l'adolescent dans la mise en danger de son corps (pratiques sportives qui impliquent des prises de risques pour soi-même et pour les autres). C'est une manière de se mettre en difficulté, tout en inquiétant les autres.

L'adolescent adopte une **conduite de rupture par rapport à l'investissement scolaire** : baisse de fréquentation de l'école et des résultats, ou comportement insupportable. Souvent, ce ne sont pas des problèmes scolaires, mais relationnels.

Pour pallier à ces conduites à risques, création de classes relais (structures d'accueil pour adolescents en rupture avec l'école). DSA = Dispositif Social Apprentissage

## III Les autres crises de la vie humaine

L'adolescence n'est peut-être ni la seule ni la première crise de la vie humaine. R. KAES dans « Crise, rupture et dépassement » définit la crise comme **un moment de rupture des liens qui unissent l'individu à son milieu**. La perte d'un objet affectif qui constituait l'essentiel de l'environnement d'un individu peut précipiter la crise, comme un défaut

d'étayage (il manque un appui psychique pris sur d'autres êtres humains). L'être humain est un « animal de crise ».

La crise implique un moment bref et douloureux, qui implique une autre crise par un temps de repos. C'est l'expérience cruciale d'une situation où l'être humain est au pied du mur, où il change ou meurt (psychiquement ou biologiquement).

KAES considère que **la première crise que nous traversons est la naissance**. Naître, c'est être confronté à des décalages dans la satisfaction de ses besoins, car la mère ne peut donner à manger à l'enfant tout de suite. Le modèle de la crise s'applique à la naissance (sortie du monde intramaternel vers l'extramaternel).

La 2<sup>o</sup> crise est **le sevrage** (expérience de la perte du sein, du passage à une nourriture culturellement codée). Le sevrage est aussi une crise pour la mère. Dans les pays africains, le sevrage est tardif et n'est pas décidé par la mère, mais par un tiers (adulte généralement masculin).

**L'adolescence** est une crise car elle peut être considérée comme la perte du statut d'enfant, des garanties octroyées habituellement aux enfants dans nos sociétés, avec l'impossibilité d'accéder aux privilèges accordés aux adultes.

C'est donc un moment entre deux, où il faut affronter l'hésitation sur la question de son identité. Ce qui aggrave la dimension de la crise, c'est **l'absence des rythmes de passage**, qui formaient avant un cadre et un système d'étayage dans le cheminement de l'adolescent vers l'âge adulte. La crise d'adolescence dure tant que le jeune n'aura pas construit ses repères stables d'adulte (affectifs, sexuels).

E. JACQUES évoque la **crise du milieu de la vie** : ce sont les remaniements psychologiques qui s'établissent sur certains adultes au milieu de leur vie. C'est l'entrée dans une problématique du doute sur leurs choix antérieurs, ils doutent sur tout ce qui paraissait installé pour la vie durant. Certains adultes plaquent tout pour changer de vie.

**Le deuil** est une situation de crise, où il faut trouver une issue. Les deuils pathologiques sont interminables, à solution mortifère, par identification de celui qui vit le deuil à celui qui est parti. Nos sociétés ont une peur de la mort et développent des mécanismes d'évitement de la mort.

**Le chômage** est une autre situation porteuse de crise, car c'est une perte d'identité professionnelle. Perdre son emploi, c'est également perdre son insertion dans un milieu professionnel et social. Les conséquences psychologiques peuvent être analysées sous l'angle de la crise. Cela peut réactiver les mésententes conjugales. Le chômeur n'a pas la même position de légitimité face à ses enfants.

**La période de maladie grave** est une situation de crise. L'hospitalisation fait quitter le domicile du malade pour un **environnement plus anonyme et un autre statut de malade**. Cette expérience touche aux modifications identitaires.

**L'immigration** est une situation de crise. Le groupe de pairs est conteneur de l'élément douloureux qui marque celui qui est en crise. **Comment trouver le groupe qui , comme moi, est en rupture de code et qui me permet de continuer à vivre sans trop en souffrir ?**  
**L'adolescent cherche un moyen d'être identifié.**